



BONJOUR A TOUS

Pour ce mois d'AVRIL

2024



Nous Vous proposons

HIER ET AUJOURD'HUI

& & & & & &

Le CHRIST AUX COQUELICOTS

& & & & & &

LA DECOUVERTE SUPRÊME

& & & & & &



HIER ET AUJOURD'HUI

*La vie est cette énergie qui remplit tout ce que nous voyons et ressentons,
et ce que nous ne pouvons qu'imaginer.*

*Dans ce recueil de plus de cent fables, aphorismes, paraboles, récits et poèmes
cette voix visionnaire du réconfort, de l'amour et de la tolérance.*

*Dans cette compilation retrouvez comment écouter la vie et son chant, voyez sa beauté,
voyagez en son cœur et expérimentez-la comme un voyage.*

L'accapareur d'ors marchait dans le parc de son palais, accablé par ses tourments. Et sur sa tête les inquiétudes s'étaient juchées comme un vautour sur une carcasse, jusqu'à ce qu'il atteigne un beau lac entouré par une magnifique statuaire de marbre.

Il s'y assit à méditer sur l'eau qui coulait de la bouche des statues, comme des pensées qui coulaient librement de l'imagination d'un amant. Il contemplait gravement son palais, dressé sur un tertre telle une marque de naissance sur la joue d'une petite fille.

Son envie lui révéla les pages du drame de sa vie, qui lisait avec des larmes qui voient les yeux en tombant et l'empêchaient de voir les ajouts faibles de l'humanité à la nature.

Il regarda en arrière, avec un vif regret, les images de son enfance, tissées dans le modèle par les dieux, jusqu'à ce qu'il ne pût plus contrôler son angoisse. Il dit à haute voix :

« Hier, j'emmenais paître mes moutons dans la vallée verte, appréciant mon existence, sonnait ma flûte et gardant la tête haute. Aujourd'hui, je suis prisonnier de la cupidité. L'or appelle l'or, conduis à l'impatience et finalement à la misère écrasante.

Extrait de « LA VIE » de Khalil GIBRAN

« Hier, j'étais comme un oiseau chantant, s'envolant librement ici et là dans les champs. Aujourd'hui, je suis esclave de la richesse inconsciente, des règles de la société, des coutumes de la ville, des amis achetés, tâchant de faire plaisir aux gens en me conformant aux lois étranges et étroites de l'humanité. Je suis né pour être libre et profiter de la bonté de la vie, mais je me retrouve comme une bête de somme si lourdement chargée que son dos va rompre.

Où sont les vastes plaines, les ruisseaux chantants, la brise pure, la proximité de la nature ? Où est ma divinité ? J'ai tout perdu ! Rien ne reste hormis la solitude qui m'attriste, l'or qui me ridiculise, des esclaves qui me maudissent, et un palais que j'ai érigé comme une tombe pour mon bonheur, et dans la grandeur duquel j'ai perdu mon cœur.

« Hier, je parcourrais les prairies et les collines avec la fille du Bédouin. La vertu était notre compagnon, l'amour notre plaisir, et la Lune notre gardien. Aujourd'hui, je suis entouré de femmes à la beauté superficielle qui se vendent pour l'or et les diamants.

« Hier, j'étais insouciant, partageant avec les bergers toute la joie de vivre - mangeant, jouant, travaillant, chantant et dansant ensemble sur la musique de la vérité du cœur. Aujourd'hui, je me trouve parmi les gens comme un agneau effrayé parmi les loups. Quand je marche sur les routes, ils me regardent avec des yeux haineux et me pointent du doigt avec mépris et jalousie, quand je me glisse à travers le parc, je vois les visages courroucés tout autour de moi.

« Hier, j'étais riche de bonheur et aujourd'hui, je suis pauvre en or.

« Hier, j'étais un berger heureux regardant son troupeau comme un roi miséricordieux regarde avec plaisir ces sujets satisfaits. Aujourd'hui, je suis esclave debout devant ma richesse, ma richesse qui m'a volé la beauté de la vie que j'ai connue auparavant.

« Pardonnez-moi, mon juge ! Je ne savais pas que cette richesse briserait ma vie et me conduirait dans les oubliettes de la dureté et de la stupidité. Ce que je prenais pour la gloire n'est qu'un enfer sans fin. »

Il se leva avec lassitude et marcha lentement vers le palais, soupirant et répétant : « Est-ce que les gens appellent la richesse ? Est-ce le Dieu que je sers et que je prie ? Est-ce ce que je désire sur terre ?

Pourquoi ne puis-je pas les changer contre une particule de contentement ? Qui me vendrait une belle pensée pour une tonne d'or ? Qui me donnerait un moment d'amour pour une poignée de gemmes ? Qui m'accorderait un regard qui pourrait voir les cœurs des autres, et prendre tout dans mes coffres en l'échange ? »

Comme il atteignait les portes du palais, il se tourna et regarda vers la ville comme Jérémie regardait vers Jérusalem. Il leva les bras avec une lamentation triste et cria :

« Oh, gens de la ville bruyante, qui vivez dans l'obscurité, se hâtant vers la misère, prêchant le mensonge, parlant avec stupidité ! Jusqu'à quand resterez-vous dans l'ignorance ? Jusqu'à quand demeurerez-vous dans la saleté de la vie et continuerez-vous à désertier ses jardins ?

Pourquoi portez-vous des robes à lambeaux d'étroitesse tandis que les vêtements de soie de la beauté de la nature sont façonnés par vous ? La lampe de la sagesse faiblit ; il est temps de lui fournir de l'huile. La maison de la vraie fortune est en train d'être détruite. Il est temps de la reconstruire et de la surveiller. Les voleurs de l'ignorance ont volé le trésor de votre paix. Il est temps de le reprendre ! »

À ce moment, un homme pauvre se mit devant lui et tendit la main pour demander l'aumône. Dès qu'il vit le mendiant, ses lèvres s'entrouvrirent, ses yeux s'éclaircirent en douceur, et son visage rayonna de gentillesse. C'était comme si le passé qu'il regrettait au bord du lac était venu le saluer. Il embrassa le mendiant avec affection et remplit ses mains d'or. Et dit avec une voix sincère adoucie par l'amour :

« Reviens demain et amène avec toi tes compagnons d'infortune. Toutes vos possessions seront rendues. » Il entra dans son palais en disant : « Tout est bon dans la vie, même l'or, car il enseigne une leçon.

« L'argent est comme un instrument à cordes. Celui qui ne sait en jouer correctement entendra seulement de la musique discordante.

« l'argent est comme l'amour, il tue doucement et douloureusement celui qui le retient et anime celui qui l'offre à ses semblables. »

& & & & & &



Le CHRIST AUX COQUELICOTS

Le Christ aux coquelicots est une lettre d'amour adressée à un Christ d'avant l'église Chrétienne, lavé de tout dogmatisme. Aux antipodes des poncifs religieux sur la puissance de dieu, il nous fait toucher d'une manière miraculeuse à la fragilité du divin. Par son inspiration, par sa lumière, par l'extrême pureté de sa langue, le Christ aux coquelicots restera un livre tout à fait unique dans l'œuvre de Christian BOBIN. A qui s'adresse ce livre ? Aux amoureux pour qu'ils ne perdent pas leur amour dans le monde, et à ceux qui ne croient plus en rien parce qu'on leur a dit qu'il n'y avait plus rien ni personne dans cette vie comme dans l'autre.

[" Le Christ aux coquelicots " de Christian Bobin - Lecture audio.](#)

&&&&&&



LA DECOUVERTE SUPRÊME

Le Moi individuel et le Moi universel ne sont qu'un, en chaque monde, en chaque être, en chaque chose, en chaque atome est la présence divine, et l'homme a pour mission de la manifester.

EXTRAIT : LA DECOUVERTE SUPRÊME La Mère (Mirra Alfassa)

Si l'épreuve ou la faute faut jetée bas, si tu as sombré dans quelques bas-fonds de souffrance, ne t'afflige point, car c'est là que pourront t'atteindre la divine faiblesse et la suprême bénédiction ! Parce que tu es passé au creuset des douleurs purificatrices, à toi les ascensions glorieuses.

Tu es au désert : eh bien, écoute les voix du silence. Le bruit des paroles élogieuse et des applaudissements du dehors avait réjoui ton oreiller, mais les voix du silence réjouiront ton âme en éveillant en toi l'écho des profondeurs, le chant des harmonies divines !

Tu marches en pleine nuit. Eh bien, recueille le trésor sans prix de la nuit. Au grand soleil s'illumine les routes de l'intelligence, mais dans la nuit, aux clartés blanches, se trouvent les sentiers cachés de la perfection, le secret des richesses spirituelles.

Tu suis la voie, des dépouillements ; elle conduit vers la plénitude. Quand tu n'auras plus rien, tout sera donné. Car pour ceux qui sont sincères et droit, c'est toujours du pire que sort le meilleur.

Chaque grain que l'on met en terre en produit mille. Chaque coup d'aile de la douleur peut-être un essor vers la gloire.

Et quand l'adversaire s'acharne sur l'homme, tout ce qu'il fait pour l'anéantir le grandit.

Écoute l'histoire des mondes, regarde : le grand ennemi semble triompher. Il jette dans la nuit les êtres de lumière, et la nuit se remplit d'étoiles. Il s'acharne sur l'œuvre cosmique, il attend à l'intégrité de l'empire sphérique, rompt son harmonie, le divise et le subdivise, disperse sa poussière au quatre vent de l'infini, et voici que cette poussière se change en semence dorée, fécondant l'infini et le peuplant de monde qui, désormais, autour de leur centre éternel, graviterons dans l'orbite élargie de l'espace ; en sorte que la division même produit une unité plus riche et plus profonde, et, multipliant les surfaces de l'univers matériel, agrandit l'Empire qu'elle devait ruiner.

Il était beau, certes, le chant de la sphère primordiale bercée au sein de l'immensité ; mais comme elle est plus belle encore et plus triomphale la symphonie des constellations, la musique des sphères, la chorale immense, remplissent les cieux de l'hymne éternel de victoire !

Écoute encore : nul n'était plus précaire que celui de l'homme quand sur la terre il fut séparé de son origine divine. Au-dessus de lui s'étendait la frontière hostile de l'usurpateur, et aux portes de son horizon veille des géôliers armés d'épées flamboyantes. Alors, comme il ne pouvait plus monter à la source de vie, cette source jaillit en lui ; comme il ne pouvait plus recevoir d'en haut la lumière, cette lumière resplendit au centre même de son être ; comme il ne pouvait plus communier avec le transcendant amour, cet amour se fit holocauste et souffrit, choisissant chaque être terrestre, chaque moi humain pour demeurer et pour sanctuaire.

Voilà comment, dans cette matière méprisée mais féconde, désolé mais bénie, chaque atome renferme une pensée divine, chaque être porte en lui le Divin Habitant. Et si nul , dans tout l'univers, n'est aussi infirme que l'homme, nul non plus n'est aussi divin !

En vérité, en vérité, dans l'humiliation se trouve le berceau de la gloire !



Un GRAND MERCI À : Dominique & Robert qui ont participé à cette lettre

Puissance 3

ENQUÊTES TROIS VOLETS

V1 L'Habitation et les Maladies

V2 Les Ondes Électromagnétiques sur la Santé
Accidentogènes

V3 Lieux

PRENEZ QUELQUES MINUTES POUR CONSULTER LE SITE CI-DESSOUS

**QUI EST LE RÉSULTAT DE 2 ENQUÊTES
RÉALISÉES PAR des GEOBIOLOGUE**

**Pensez à transmettre à toutes vos connaissances l'adresse de ce site qui
concerne**

Toutes les personnes vivant SUR notre MÈRE-TERRE

Puissance  3.com

<http://www.puissancev3.com/>

Que LA PAIX DESCENDE Sur NOTRE TERRE NOTRE PAYS

sur CHACUN D'ENTRE VOUS ...

AMITIÉS

TRÈS BELLE JOURNÉE
CH CRANSAC
Géobiologue
TEL 0 679 819 527